

360.31

Prof. Renato Savelli
Via Angeli, 26.
Luigi Bertoni
Rogio Belluno

Première Année. — N° 5.

Le Numéro : France, 10 cent. : Union postale, 15 cent.

15 AOUT 1911.



RENOVATION

Naissances limitées

Bonne Éducation

Tempérance

Rédaction et Administration :
Maison Commune, 49, Rue de Bretagne - PARIS

PARAISANT
LE 15 DE CHAQUE MOIS

Abonnement Annuel :
FRANCE : 1.50 — ÉTRANGER : 1.80
(Pour recevoir sous enveloppe, 40 cent. en plus)

15 AGOSTO 1911

Fédération des Groupes Ouvriers Néo-Malthusiens

Siège social : Maison Commune du III^e49, rue de Bretagne, Paris III^e

NOTES DE L'ÉTRANGER

Le Néo-Malthusianisme en Italie

La plupart des révolutionnaires italiens ignorent la question malthusienne et néo-malthusienne. Quoique certains d'entre eux soient favorables à cette propagande, ils la négligent néanmoins étant dépourvus de toute notion en cette matière.

Étant complètement et exclusivement imbus des idées de Marx ou Bakounine ils sont restés enserrés entre les chaînes d'un dogme économique ou politique, complètement étranger à toute libre recherche, à toute innovation théorique et pratique.

Quelques camarades isolés ont pourtant essayé de temps à autre d'appeler l'attention sur le problème mais sans grand succès. Il faut dire que la prudence domine encore les esprits à tel point que ceux qui s'occupent de la question n'ont jamais abordé le côté pratique.

Contre cette façon inconcluante de faire de la propagande nous nous sommes insurgés en plusieurs occasions sans avoir été écouté.

Une brochure que je fis imprimer eut cependant bon accueil dans les milieux non infectés par un néo-spiritualisme à la mode. Néanmoins beaucoup d'organiseurs et propagandistes restent sceptiques et ne croient pas à l'importance sociale du néo-malthusianisme.

Le professeur A. De Pietri-Tonelli a, ces jours derniers, résumé et publié en une élégante brochure, une étude très intéressante sur « il problema della procreazione » (S. E. Avanguardia, piazza Cavour, 5, Milano) ainsi que les réponses à une enquête sur le néo-malthusianisme. Quoique l'auteur ne soit pas très tendre envers les néo-malthusiens et leur propagande, nous avons toutes raisons de croire que sa brochure aura un retentissement dans nos milieux et servira de stimulant pour ceux que les problèmes sociaux intéressent d'autant plus qu'ils apprendront, par la bibliographie du professeur Savelli, combien notre littérature à ce sujet est pauvre en comparaison de celle de l'étranger.

En outre, nous savons que le camarade Luigi Berta travaille activement pour fonder une revue néo-malthusienne, et cela nous fait espérer que d'ici peu les révolutionnaires italiens auront rattrapé le temps perdu.

S. GIORNI.